

SCIENCES COMPORTEMENTALES



.....  
*Texte Christel Vanmullen  
Photos Lavinia Wouters et Jos Balcaen*  
.....

# QUAND LE PROFIL RÉVÈLE LE 'TYPE'

**E**tablir le profil de l'auteur d'un fait criminel est une des tâches des analystes comportementaux du Service des sciences comportementales de la police judiciaire fédérale. Quatre femmes, licenciées en sciences humaines, principalement en psychologie, y travaillent. Voici leur métier.

BRUXELLES - Utilisée depuis plusieurs années au sein des services de police, l'analyse comportementale recourt aux sciences du comportement (psychologie, sociologie et criminologie) afin d'optimiser l'enquête judiciaire.

## Les origines

C'est aux Etats-Unis dans les années 60 que l'on trouve la genèse de l'analyse comportementale contemporaine: le 'profiling' ou 'profilage criminel'. A cette époque, une série d'attentats à la bombe frappait les salles de cinéma à New-York depuis plus de quinze ans. Les méthodes traditionnelles s'étant révélées infructueuses, le concours d'un psychiatre spécialisé en criminologie, le docteur A. Brussel, fut sollicité. Le médecin parvint très rapidement à dresser le portrait psychologique de l'auteur des attentats et à formuler des suggestions d'enquête. Sur cette base,

les enquêteurs réussirent à arrêter l'auteur des faits moins de deux mois plus tard. Cette affaire connut un grand retentissement dans le pays. Depuis, le FBI s'est consacré au développement des sciences comportementales. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle déjà, en Grande-Bretagne, le Dr Thomas Bond avait décrit certains traits distinctifs de 'Jack l'Eventreur' en se fondant sur la manière dont les victimes avaient été tuées et son expérience de médecin légiste: "Le tueur doit avoir été un homme audacieux, physiquement fort et d'une grande froideur". Les blessures analysées sur l'une des victimes révélaient des aptitudes professionnelles évidentes; certains organes avaient été prélevés post mortem avec une remarquable netteté et précision dans l'incision. Au travers de cette enquête, les policiers comprirent que le comportement de l'auteur révèle inévitablement des caractéristiques de sa personnalité.

...

## MOINS DE MEURTRES LE MARDI!

Afin d'élargir la connaissance des phénomènes dans lesquels les analystes comportementaux réalisent des profils d'auteurs, une analyse stratégique de tous les faits de meurtres, mœurs, incendies et harcèlements, commis entre 2002 et 2006 en Belgique, a été réalisée. Elle annonce de multiples développements. Il ressort, entre autres, de cette étude quelques variables à épinglez. Ainsi, les faits de mœurs enregistrent un pic durant les mois d'été (de mai à septembre), 22% d'entre eux sont commis sur la voie publique et la moyenne d'âge des auteurs est de 33 ans. Les meurtriers, quant à eux, présentent d'autres particularités. Outre la commission de meurtre(s), 60% des

auteurs se rendent également coupables d'autres délits, principalement des vols et des actes de violence. Enfin, s'ils choisissent de tuer en fin de semaine (du jeudi au dimanche), c'est le mardi qu'ils agissent le moins! 25% des incendiaires opèrent avec l'aide de complice(s). Ils sont, en moyenne, âgés de 26 ans et 17% d'entre eux touchent à la drogue (consommation ou détention). Enfin, en ce qui concerne le harcèlement, cette infraction est, parmi les phénomènes étudiés, celle où la proportion d'auteurs de sexe féminin est la plus élevée (22%). Les nouvelles technologies telles qu'Internet, le WAP et les SMS sont de plus en plus utilisées comme canal de harcèlement.



Comme le montre Cécile Grayet, les profils peuvent également contenir des données géographiques. En effet, si certains criminels sont très mobiles, d'autres commettent leurs méfaits sur un périmètre beaucoup plus restreint.



Dans toutes les enquêtes, il est important de consulter les pièces du dossier judiciaire. Françoise Godfroid (à gauche) et Sigrid Noelanders (à droite) peuvent étayer ces éléments d'enquête de leurs connaissances scientifiques.

phones, Carla Verbandt et Sigrid Noelanders. Principalement sollicitées pour des faits de mœurs et de meurtres, elles fournissent également un appui en cas d'incendies criminels et de faits de harcèlement. "Notre tâche", explique Cécile Grayet, "est d'aider l'enquêteur, de lui donner de nouveaux 'outils'. Le 'profilage' a comme objectif de suggérer des pistes à suivre. On tente de déterminer le type d'auteur ayant commis un fait précis. Pour ce faire, nous effectuons, sur demande ou avec l'accord du magistrat, une analyse en profondeur de la scène du crime, des données fournies par le médecin légiste, des caractéristiques de la victime, de la manière dont celle-ci a été approchée et contrôlée (par ruse, par surprise...), les paroles échangées... On arrive alors à des déductions. En parallèle, nous nous documentons

... Les profileurs ou analystes comportementaux actuels ont aussi saisi la nécessité d'intégrer différentes disciplines, la psychologie, la médecine légale, la police technique et scientifique et l'expertise de l'enquêteur judiciaire, pour obtenir les meilleurs résultats dans l'enquête.

### Chez nous

C'est en 2001 que fut créé au sein de la police fédérale un groupe d'analystes comportementaux. Il est actuellement composé de quatre psychologues, deux francophones, Cécile Grayet et Françoise Godfroid, et deux néerlandais.



Les locaux du Service des sciences comportementales disposent d'une salle d'audition spécifique. Ainsi, durant l'interrogatoire, l'enquêteur communique par ordinateur avec l'une des analystes qui, d'une pièce voisine, suit le déroulement de l'entretien. Ici, Carla Verbandt peut donc envoyer des suggestions au policier. Rappelons que ces spécialistes disposent d'un matériel portable et peuvent ainsi se rendre dans les différentes zones de police qui souhaitent leur appui.

beaucoup à travers la littérature scientifique, les recherches et nous sommes également le moteur de diverses publications. En connaissant bien la population criminelle de notre pays, on peut mieux inférer dans les nouveaux cas : devenir les spécialistes des faits résolus pour apporter une

communication par ordinateur avec l'une des analystes, qui, d'une pièce voisine, suit le déroulement de l'entretien. Cette dernière peut, au fur et à mesure, envoyer des suggestions au policier. En outre, ces spécialistes disposent de matériel portable et peuvent se rendre dans les différentes zones de

solution clef sur porte ; il faut écouter les témoins, déceler les non-dits, observer l'endroit du crime, l'éclairage, le type de quartier (résidentiel, commercial...), les moyens de fuite, etc.

"Il ne faut pas attendre d'être devant un cas exceptionnel pour demander notre appui", insiste Cécile Grayet. "Le regard de l'analyste comportemental est aussi intéressant pour un fait qui, à première vue, ne paraît pas extraordinaire." Une série commence bien souvent par un fait isolé! ■

“ Cécile Grayet

## Il ne faut pas attendre d'être devant un cas exceptionnel pour demander notre appui

expertise dans les faits non résolus.”

L'analyse des comportements ne s'arrête pas au seul 'profilage'; ces spécialistes interviennent aussi en matière de stratégie d'audition. Soit au niveau de la préparation, par l'analyse préalable des déclarations orales ou écrites suivie de la formulation de questions à poser ou de suggestions quant à l'attitude à adopter par l'enquêteur. Soit en temps réel, dans la salle d'audition spécifique mise à disposition dans les locaux du Service des sciences comportementales. Durant l'interrogatoire, l'enquêteur

police où leur appui est souhaité. Une autre de leurs spécialités consiste en l'analyse de lettres de menace par laquelle on tente de définir le profil du rédacteur. Cet appui permet, entre autres non seulement d'évaluer le caractère sérieux de ces menaces, c'est-à-dire le risque que l'auteur passe à l'acte, mais aussi de fournir des éléments précieux pour l'enquête.

### Le 'profilage' observe

Pour réaliser le profil d'un criminel, les analystes comportementaux se rendent si possible sur les lieux. Il n'y a pas de

### BESOIN D'UNE ANALYSE COMPORTEMENTALE ?

#### Voici où contacter ces spécialistes :

Police judiciaire fédérale/DJT/  
Sciences Comportementales

Complexe Couronne  
Rue Fritz Toussaint 47  
1050 Bruxelles

#### Tél. FR :

Cécile Grayet 02 642 71 92  
Françoise Godfroid 02 642 66 63

#### Tél. NL :

Carla Verbandt 02 642 66 73  
Sigrid Noelanders 02 642 66 71

Fax : 02 642 66 69